






	Activité pratiquée	Alpinisme
	Nature de l'incident ou de l'accident	Relais arraché
	Lieu, conditions météo, horaire,	Dent de l'Arclusaz, cheminée Capdepon, météo bonne, grand beau et température agréable (environ 20°C), incident arrivé vers 17h30.
	Personnes concernées nombre, niveau, motivation, ...	2 mineurs et un encadrant. Jeunes en pleine forme et très motivés. Techniquement dans le niveau requis pour cet itinéraire, en étant encadré.
	Description factuelle des événements	<p>A la montée à la dent d'Arclusaz par la cheminée Capdepon, peu avant d'arriver au sommet, j'arrive à proximité d'une paroi où est planté un piton qui semble solide au 1er abord. Arrivé à sa hauteur je le teste avec une dégaine en "agressive testing" et constate que le piton est solidement ancré, malgré un rocher environnant qui semble un peu fracturé, mais qui ne sonne pas creux.</p> <p>Je fais donc confiance à ce piton, en le reliant tout de même à un friend dans une fissure évasée, sans aucune autre possibilité de protection, et étant en bout de corde.</p> <p>Je fais alors venir ma cordée en les assurant sur ce relais (risque de chute de leur part très limité car terrain très facile à cet endroit).</p> <p>Une fois à ma hauteur, les deux jeunes se mettent en tension sur le relais, le piton et le friends sautent instantanément en s'arrachant, et j'ai juste le temps dans un réflexe de saisir la sangle du relais pour garder les jeunes avec moi.</p>
	Analyse de la situation (Mesures mises en œuvre sur place, les plus et les moins, etc...)	<p>- J'ai juste eu le temps dans un réflexe de choper au passage la sangle reliant le piton et le friend afin de ramener vers moi les deux jeunes vachés au relais (+), mais si je n'avais pas eu ce réflexe, les conséquences auraient pu être dramatiques si les jeunes n'arrivaient pas à se retenir ; décès possible. (-)</p> <p>- Mise en sécurité des jeunes après coup, les rassurer (+)</p> <p>- Confiance trop grande dans « l'agressive testing » (-)</p>

	<p>Facteurs contributifs, Signaux d'alertes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un terrain difficilement protégeable - Etre dans un itinéraire que je ne connais pas avec un topo pas précis, partiellement erroné et trop peu fourni en infos, et également pas très en accord avec ce que j'ai pu observer sur le terrain - Retraite difficile voire presque ingérable, du coup « fuite vers le haut » envisagée. - Itinéraire après coup, jugé comme engagé, mais nullement mentionné dans le topo, qui présente cet itinéraire comme court et débonnaire.
	<p>Les axes d'amélioration que je retiens</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ne jamais faire confiance au matériel laissé en place, même après avoir réalisé un « aggressive testing ». Vérifier le sens d'arrachement potentiel des pitons. - Prendre piton et marteau dans ce genre d'itinéraire non équipé, très sauvage et régulièrement improtégeable. - Multiplier les sources d'infos sur les topos d'itinéraires et ne pas s'engager dans un itinéraire, même s'il semble débonnaire, sans source d'informations fiables avec personnes encadrées non autonomes. Mieux préparer sa course. - Prendre en compte l'impact psychologique que cela peut avoir sur les personnes encadrées concernées par l'incident.



La réflexion de Tex

Méfiance avec les topos décrits sur internet, leurs auteurs sont peut-être très optimistes quand ils décrivent leur course !

Suivant les conditions, en terrain d'aventure, facile pour les uns mais dangereux pour les suivants